

**DANS L'AVENIR, L'EMERGENCE DE POPULATIONS MUSULMANES  
AUX U.S.A. ET EN EUROPE  
FERA BASCULER LES JUIFS VERS LA DROITE**

par Eliahu Salpeter, Correspondent du journal Ha'aretz mercredi 26 Juin 2002

Dans le monde occidental, les années passées, les Juifs étaient plutôt libéraux voir même pro socialistes ; et libéraux, cela voulait dire être favorable aux droits égalitaires et à l'émancipation dans la société de la population juive.

La droite, par contre, était vue par certains comme le foyer du nationalisme, du racisme et de l'antisémitisme.

Mais dans les dernières années, trois processus historiques ont donné naissance à un glissement de la place des Juifs dans le contexte idéologique et politique.

Le premier processus a commencé après la victoire d'Israël sur ses voisins arabes dans la guerre des Six Jours, avec la création de la question des réfugiés palestiniens et l'approfondissement de l'hostilité palestinienne. Depuis lors, Israël et avec lui la majorité de la diaspora juive qui le soutenait, s'est transformé d'un petit David acclamé en un Goliath puissant et cruel.

Quelques groupes de la gauche européenne se sont identifiés avec ceux qui étaient maintenant vus comme les faibles, sans examiner à fond la question de savoir s'ils étaient vraiment faibles – et spécialement si leur cause était vraiment juste. Dans le même temps, un anti-Américanisme automatique donnait une couronne de sainteté et de justice et cette attitude est devenue un critère central dans la gauche européenne à travers lequel on regarde Israël.

Le second processus, bien plus récent, apparaît avec la montée des mouvements anti-mondialisation. Ces groupes vont devenir très vite synonymes d'anti américanisme et voient leurs rangs être rejoint non seulement d'éléments de l'extrême gauche, mais aussi de l'extrême droite, comme les pros palestiniens, anti-sionistes et antisémites.

En Israël, on n'a pas fait attention au troisième processus, dont l'impact, sur les Juifs comme sur les autres, risque d'être bien plus significatif que les banderoles et les chants de manifestations pro palestiniennes. Le troisième facteur est le changement démographique de l'Occident.

Après la première guerre mondiale, les lois américaines limitant l'immigration défavorisaient l'entrée des Européens du sud (en d'autres termes majoritairement catholiques) et ceux de l'Europe de l'Est (majoritairement juifs et orthodoxes slaves). Par certains aspects, ces lois empêchèrent l'entrée de Juifs qui pensaient fuir le nazisme avant la seconde guerre mondiale, annulant la possibilité de secourir des centaines de milliers, voir des millions de Juifs qui périrent dans la Choa. Ceci explique pourquoi les Juifs américains furent le groupe le plus actif pour soutenir le changement des lois d'immigration.

Après 1965, la nouvelle loi ouvrit les portes des USA à une immigration du Tiers Monde, prenant en compte à une petite échelle le changement survenu dans les migrations mondiales.

La proportion juive dans la population générale américaine continue de décroître, ceci étant plus lié à la montée numérique de groupes comme les hispaniques et les Africain-

Americains qu'au taux élevé d'assimilation et de faible natalité. Au même moment, la proportion des musulmans dans la population, nombreux étant de descendance arabe, s'accroît. En fait actuellement le débat est ouvert pour savoir si les Arabes américains sont supérieurs en nombre ou non aux Juifs américains. Cette situation aura des conséquences sur la formation du Congrès américain, mais se ressent déjà au niveau de certaines villes.

D'après des estimations démographiques, vers 2050 il y aura quatre fois plus d'Arabes que de Juifs aux USA. Cette possibilité a commencé à entrer dans la conscience de la communauté juive depuis peu. Depuis quelques mois, la question « *est-ce qu'une grande immigration est 'bonne pour les Juifs' ?* » a commencé à se poser ouvertement aux USA. En d'autres termes, est-ce correct pour les Juifs de soutenir des lois libérales sur l'immigration ?

On peut penser raisonnablement que cela va rejoindre le débat juif sur le libéralisme contre le conservatisme, ainsi que la question du soutien gouvernemental à la politique israélienne face aux Palestiniens, aussi bien que la question du passage progressif des Juifs du Parti Démocrate au Parti Républicain.

L'émigration de masse vers l'Europe de l'ouest va avoir des conséquences importantes sur la question d'Israël. Les nord africains et les asiatiques entrent facilement en Europe de l'ouest et les luttes entre membres de l'Union Européenne (principalement comme d'habitude entre la France et le reste des autres pays) empêchent de prendre des décisions visant à réduire l'émigration légale et illégale.

Les immigrants musulmans représentent une population de votant importante en France, Allemagne et Belgique. Les nombreux incidents anti-sémites en Europe occidentale, liés à l'escalade dans le conflit israélo-palestinien, ont été le fait essentiellement de musulmans. De nombreux observateurs politiques qui essayaient de comprendre les prises de positions anti-israéliennes croissantes de beaucoup d'Etat occidentaux pensent qu'il faut chercher la cause dans l'importance croissante de la population musulmane.

Ces évolutions sont dangereuses à la fois aux USA et en Europe occidentale. Aux USA, des évolutions politiques ayant des conséquences culturelles peuvent devenir défavorables aux Juifs. Actuellement les USA sont considérés comme étant un pays aux valeurs « judéo-chrétiennes » et quand on parle des « trois religions » en Amérique, les références sont celles des Protestants, des Catholiques et des Juifs. Ceci peut changer dans un court laps de temps quand la nation sera reconnue comme étant une nation « chrétienne musulmane et juive ». Les conséquences pour les Juifs en Amérique ne sont pas très compliquées à comprendre.

Un processus semblable peut prendre place en Europe occidentale, rapidement et avec une grande intensité. Une « Europe chrétienne » ne veut pas seulement dire une tradition d'anti-sémitisme, mais aussi une tradition anti-musulmane qui est restée dans la conscience du vieux continent depuis les Croisades, l'invasion arabe de l'Espagne et les incursions turques qui arrivèrent jusqu'aux portes de Vienne.

Le processus de sécularisation accéléré n'a pas seulement affaibli l'anti-sémitisme de l'église, mais aussi la tradition anti-musulmane. En même temps les faibles taux de natalité de l'Europe occidentale l'obligent à ouvrir ses portes pour trouver de la force de travail pour son économie. On peut penser que l'Europe occidentale préfère des immigrants d'Europe de l'Est, mais en réalité, le nombre d'Arabes continuera à entrer à l'ouest, peut être même à s'accroître.

Et tandis que les immigrants des périodes passées, de l'Inde comme de l'Europe de l'Est, voulaient et continuent à vouloir s'intégrer à la société occidentale et à sa culture, on peut remarquer une tendance inverse parmi les immigrants musulmans : ils veulent gagner une influence culturelle, sociale et politique non pas en s'assimilant mais plutôt en tant que corps gardant son caractère musulman et arabe.

L'idée de faire revivre l'Islam comme à ses premiers jours en Europe peut sembler pure imagination, mais ce n'est pas du tout ce que pensent les Musulmans chauffés par l'extrémisme. Même sans tomber dans de telles prédictions, on doit se souvenir qu'un grand nombre d'immigrants et leurs enfants deviennent, dans leurs pays d'adoption, de véritables lobbies de leurs pays d'origine. Il n'y a pas que le lobby pro israélien chez les Juifs américains qui existe. Dans un futur proche, l'accroissement des lobbies arabes aux USA et en Europe occidentale auprès des centres de décisions politiques vont leur permettre de rentrer en compétition avec le groupe de pression juif.

Dans le futur, Israël et les Juifs vont se trouver face à un dilemme : il se pourrait que les conservateurs et les nationalistes, en fait deviennent leurs alliés dans la lutte contre l'immigration.